ADRESSE

12, RUE PASTEUR
95 480 PIERRELAYE
FRANCE

Mail : tapori@tapori.org
Site web : fr.tapori.org

La Lettre des animateurs

N°2 - Juin 2019

SOMMAIRE

Campagne Tapori 2019-2020 p. 2

Recherche d'histoires pour les mini-livres Tapori p. 2

Que faire avec les plus petits et les plus grands dans les animations ? p. 3

Comment parler du 17 Octobre et des droits de l'enfant aux enfants ? p. 3-4

Comment différencier Tapori des bibliothèques de rues ? p. 4

Pour la prochaine Lettre des animateurs p. 4

Espace animateur, sur le site web de Tapori

Dans le souci de favoriser les échanges et partages d'expériences entre les animateurs, nous avons ouvert un espace pour les animateurs, sur le site web de Tapori. Pour le moment il est assez simple mais au fur et à mesure que cela se développe, nous pourrons envisager les choses autrement. N'hésitez pas à l'utiliser, en y laissant des questions, des réponses, des commentaires que notre équipe validera avant la publication.

Mot de l'équipe

Bonjour chers amis animateurs et animatrices,

Nous sommes heureux de vous retrouver dans ce deuxième numéro de La Lettre aux animateurs Tapori. Tout d'abord, nous tenons à remercier ceux et celles qui ont répondu aux questions proposées dans la première Lettre. Dans celle-ci, nous allons évidemment partager quelques unes de ces réponses que nous avons reçues. Pour cela, nous allons nous laisser guider par les questions de Rozenn (p. 3-4) qui anime, avec son mari Ihab, un groupe Tapori dans le quartier de Passamainty, à Mayotte. Nous allons aussi vous parler de la nouvelle campagne de Tapori 2019-2020 : « Agir Ensemble », une édition spéciale autour du 30ème anniversaire de la Convention des droits de l'enfant.

Rozenn, son mari Ihab et leur fils Kirani, en visite à Méry sur Oise en janvier 2019, entre Elda (à droite) et Gorettie (à gauche) du secrétariat international de Tapori

Pour parler de la Convention des droits de l'enfant aux enfants

Le 20 novembre de cette année on célèbrera le 30ème anniversaire de la Convention des droits de l'enfant. Après dix ans de négociation avec tous les pays du monde entier, les chefs réligieux, les Organisations Non Gouvernementales (ONG) et autres institutions, le texte final de la Convention des droits de l'enfant a finalement été approuvé le 20 Novembre 1989. C'est ainsi que le 20 novembre est devenu la Journée mondiale des droits de l'enfant. La Convention des droits de l'enfant est un traité entre les États membres de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Ce traité reconnaît les droits humains de base des enfants. Et quand les pays sont d'accord avec les idées de ce texte, ils le signent. Ils s'engagent alors à le respecter et à faire ce qui est écrit dedans. La Convention s'est convertie en loi en 1990 après avoir été acceptée et signée par tous les pays. La Convention est aussi une ouverture au dialogue entre les pays. Elle les aide à réfléchir et à trouver des solutions pour que tous les enfants puissent grandir dans de bonnes conditions. Bref, pour assurer que partout dans le monde, les enfants aient les droits indispensables comme le logement, la santé, l'éducation...

Campagne Tapori 2019-2020, *« Agir ensemble »*

Cette année, se célébrera le 30ème anniversaire de la Convention des droits de l'enfant. Dans ce cadre, Tapori lance une campagne spéciale 2019-2020 avec le thème "Agir ensemble". Premièrement, elle cherche à préparer les enfants à prendre la parole pour parler de leur réalité, de leur engagement, de ce qu'ils souhaitent pour leurs vies et celles des autres. Tout cela requiert un processus qui commence par la connaissance de soi, de ses capacités et de ses faiblesses. Ce sera plus facile par la suite de s'ouvrir aux autres enfants, de trouver sa place et de se sentir appartenir à un groupe Tapori pour enfin s'ouvrir au monde. Deuxièmement, elle est composée de quatre étapes formées d'histoires, de jeux, d'activités, qui aideront les enfants à concrétiser leurs aspirations personnelles et les transformer en lutte collective. Pendant la rédaction, nous avons senti que certaines activités peuvent être compliquées pour les plus petits. C'est la raison pour laquelle, nous avons décidé de rajouter quelques conseils pour vous aider à les accompagner au mieux, en vous signalant les parties difficiles et en vous invitant aussi à les préparer et expérimenter à l'avance. N'oubliez pas de prendre des photos et de filmer les enfants lors des différentes rencontres et actions.

La première Lettre de Tapori N°421 : « Ce dont un enfant a besoin » : propose des activités qui plongent les enfants dans le contexte des droits à partir de leurs besoins. Vous pouvez vous appuyer sur le contenu de l'encadré orange, dans la première page de cette Lettre des animateurs, pour aborder la Convention avec les enfants. Vous trouverez deux affiches sur les droits de l'enfant et sur ce que les enfants en disent dans la Lettre de Tapori N°421. Vous pouvez les réutiliser dans l'animation ou plus tard. Un sac est à réaliser. Les enfants le garderont tout au long de la campagne. Au fur et à mesure, des choses seront à mettre dans ce sac et à la fin, il sera envoyé à Tapori avec tout son contenu.

La deuxième Lettre de Tapori N°422 : « Toi, enfant Tapori, qui es-tu ? » : les activités sont centrées sur l'enfant : ses origines, son identité... Il y en a deux qui peuvent être difficiles à faire pour les enfants : "Ma plante d'identité" et "Les phrases de l'histoire à relier aux droits de l'enfant correspondant". C'est bien de les essayer à l'avance pour anticiper les difficultés. Certains enfants nécessiteront l'accompagnement de l'animateur.

La troisième Lettre de Tapori N°423 : « Tapori au quotidien » : une activité de photo-langage est proposée. Elle consiste à demander à chaque enfant de choisir une parmi toutes les photos. L'objectif principal est de permettre à chaque enfant d'être attentif à ce qui se passe autour de lui et de l'inviter à mettre le doigt sur les injustices que vivent les enfants en utilisant une photo. Nous avons choisi quelques photos dont certaines sont liées à l'environnement (déforestation, pollution, énergies renouvelables…). L'animateur peut en rajouter d'autres. L'idée c'est que chaque enfant choisit une photo qui montre une situation injuste. Injuste parce qu'il connaît un enfant qui ne pourra pas la vivre ou qui vit déjà la même situation ou parce que c'est une situation qui nuit à l'avenir des enfants.

La quatrième Lettre de Tapori N°424 : « Tapori, tous à l'action » : contient la proposition pour le 17 octobre et pour le 20 novembre. Après la lecture de l'histoire « Drôle de leçon », l'activité de candidature à la mairie invite à monter un projet de changement. Les enfants vont sortir dans leur quartier, observer et noter les problèmes et leurs causes avant de formuler des changements souhaités avec les solutions proposées. Ce serait souhaitable de faire cela individuellement, mais il faut penser aux petits. Par la suite, il est proposé de mettre ensemble les enfants ayant le même thème principal. Le travail devient collectif. La coopération est l'une des clés de l'activité. Chaque groupe de travail présente son projet devant les autres. Plus tard, ce sera auprès des autorités locales (mairie...) et institutions comme l'UNICEF. Tout ce qui a été préparé dans les étapes précédentes va les aider à préparer ces moments-là. Nous avons proposé aux enfants d'offrir un petit drapeau de la taille d'une feuille A4 décoré, avec un message que le groupe Tapori rédigera, ainsi qu'une des affiches de propagande des enfants. Un drapeau symbolise un État. Ici, c'est pour représenter le monde juste et solidaire dont rêve les enfants. N'oubliez pas de prendre rendez-vous, le plus tôt possible, pour rencontrer les autorités et les institutions. Vu le delai, cela pourrait être après le 20 novembre. Le plus important c'est le geste.

A la recherche d'histoires pour les mini-livres Tapori

Dans le souci de proposer des outils contemporains, notre équipe est à la recherche de nouvelles histoires vraies pour la collection des mini-livres. Nous invitons chacun de vous à nous écrire si vous connaissez ou avez vécu une histoire répondant aux critères suivants :

- Une histoire qui montre la vie et le courage des enfants qui vivent dans la grande pauvreté.
- Une histoire qui montre des gestes significatifs créant du changement

LES 5 ETAPES D'UNE HISTOIRE

1. Introduction
Mise en contexte, environnement

2. Problème
Situation qu'il faut changer

3. Changement
Rebondissement, quelque chose qui change la donne

4. Résolution du conflit
Un changement s'explique toujours, il n'est pas magique. On comprendra à quelles conditions ce changement a été possible.

5. Conclusion
La fin doit ouvrir des perspectives non pas idéales mais humaines. Par exemple, si on avait dit que la situation d'une école a complètement changé, on serait dans l'idéal. Si on dit qu'il y a un début de questionnement, on est dans le réel.

PRINCIPES

- Commencer par mettre une idée forte par étape
- Bien situer les personnages, ceux qui participent activement au déroulement : âge, prénom, fratrie…
- L'histoire doit prendre en compte les difficultés mais aussi les ressources.
- Pas de misérabilisme, ni d'héroïsme. Les situations ne sont ni toutes noires ni toutes blanches.
- Montrer les influences du contexte : le pays (situation économique, sociale…), la ville, le quartier, les voisins (liens forts, situation…), la famille (travail, rapport à l'école …)
- Donner les détails significatifs de la vie quotidienne.
- Suggérer ou montrer la douleur, la honte, la tristesse, la joie, le courage, la volonté, la force.
- Faire vivre les émotions.
- Quand on bloque, on se pose, on laisse passer le temps nécessaire au mûrissement et on y revient avec de nouvelles énergies.

DESSINS

- 7 à 10 dessins pour un seul mini-livre.
- Eviter le misérabilisme (vêtements déchirés, enfants sales), les clichés … Il faut que les enfants de l'histoire soient fiers.
- Faire comprendre le contexte de vie (les enfants sont intéressés de savoir comment vivent les enfants ailleurs).

Que faire avec les plus petits et les plus grands dans nos animations ?

Rozenn (Mayotte) : *Nous avons toujours les petits qui campent devant la porte lorsque nous faisons Tapori et les grands qui refusent de venir. Nous ne comptons qu'une seule jeune fille de 13 ans, les autres ont tous entre 7 et 10 ans. En fait, une fois qu'ils rentrent au collège, les jeunes n'ont plus envie de faire des activités avec les petits.*

Caroline (Maurice)

Les enfants ont entre 5 et 16 ans. Cette fourchette d'âge est très large et amène quelques difficultés, ou défis ! Proposer une activité qui convienne à tous. En même temps l'âge de Tapori est à partir de 7 ans, faut-il dire aux plus jeunes de ne pas venir ? Etre plus stricts ? Ou bien leur proposer quelque chose de spécifique pour eux ? Une autre animatrice d'autres groupes Tapori, propose deux séances par semaine, une pour les grands et une autre tous ensemble, les grands accompagnant les plus petits. Nous n'avons pas tellement la possibilité de faire autant. Quelqu'un a proposé que nous fassions deux groupes pour résoudre la question des âges qui vont de 6 à 16 ans. Cette idée a mûri et devient une évidence. D'une part cela nous permet de proposer des activités cohérentes en fonction des âges, ensuite de pouvoir embarquer d'autres pour l'animation et enfin d'imaginer faire l'activité sur deux lieux.

Caroline et les jeunes, Maurice

Animateurs Tapori (République Démocratique du Congo)

Nous nous trouvons avec des enfants de moins de 7 ans. Ils sont influencés par leurs frères et sœurs Tapori. On ne peut pas les écarter. Souvent, ces enfants sont gardés par leurs grandes sœurs qui sont Tapori et quand celles-ci viennent aux animations elles viennent avec eux. On ne peut pas interdire à un enfant de se rencontrer avec les autres. Il y a même des parents qui veulent que leurs enfants même âgés de moins de 7 ans, participent aux rencontres Tapori et grandissent dans cet esprit. Vers l'âge de 13 ou 14 ans, les enfants deviennent complexés de se réunir avec ceux qui sont moins âgés qu'eux. Pour y remédier, nous leurs donnons des responsabilités. Ainsi, ils peuvent réunir les autres enfants qu'ils font asseoir sur la natte le temps que les animateurs arrivent, entamer des chansons, apprendre des jeux aux autres, garder les outils comme le cahier des rencontres, les lettres de Tapori, les nattes et même prendre note de toute la rencontre et garder l'argent cotisé pour les actions de solidarité. Cette expérience a marché car ils le font très bien. Après, vers 15 ans, ils peuvent rejoindre le groupe des jeunes d'ATD Quart Monde et devenir animateurs à part entière.

Jeunes animateurs Tapori, République Démocratique du Congo

Comment parler du 17 octobre et des droits de l'enfant aux enfants ?

Rozenn (Mayotte) : *Concernant le 17 octobre, nous ne l'avons pas abordé cette année car nous ne savons pas bien sous quel angle le prendre … Même pour aborder les droits des enfants, j'ai utilisé un livre qu'une amie institutrice m'a prêté … En effet, ce sont des notions complexes, nous ne sommes pas des éducateurs et nous manquons souvent d'outils pour savoir comment aborder des sujets aussi graves.*

Faustin, Jérôme et Adama (Burkina Faso)

Souvent la journée du 17 octobre est une mobilisation de toute une année avec l'outil pédagogique « la campagne Tapori ». Et là les enfants y découvrent et approfondissent : le thème, l'histoire ainsi que l'activité manuelle proposée aux enfants pendant la campagne. Par exemple en 2009, le thème de la campagne était « C'est en se rencontrant qu'on bâtit le monde ». L'histoire fut celle de Mackenson, enfant d'Haïti. Comme activité manuelle, il a été demandé aux enfants de fabriquer « le train de l'amitié ». Le jour du 17 octobre, devant les adultes ou un autre groupe d'enfants, les enfants Tapori peuvent déclamer des poèmes, composer des messages qui cadrent avec le thème, un sketch qui cadre avec l'histoire de la campagne. Ils peuvent aussi montrer le fruit de l'activité réalisée, soit un train de l'amitié, une silhouette,…qu'ils ont fabriqués ensemble. Ce jour là, les enfants peuvent aussi co-animer une émission de radio sur ce qu'ils font pour bâtir la paix, le partage et la solidarité au sein de la communauté. Ils peuvent décider aussi d'aller visiter une personne âgée parmi les plus pauvres du quartier. Les enfants Tapori célèbrent le 17 octobre de plusieurs manières.

Faustin, Jérôme et Adama, Burkina Faso

Prisca (Madagascar)

Rejoindre d'autres associations qui ont plus ou moins les mêmes combats que nous dans des activités autour de thèmes aussi grands que le refus de la misère et la lutte pour les droits de l'enfant. Cela donne plus de force et plus d'impact dans les actions et plus de poids pour plaider auprès des autorités locales... Et cela n'empêche pas chaque association de garder son identité propre.
Le projet « Action de la société civile pour la promotion des droits de l'enfant à Madagascar » qui rassemble plusieurs associations réunies dans la Plate-Forme de la Société Civile pour l'Enfance a pour objectif d'observer et de suivre l'état de la protection de l'enfant et de la promotion de ses droits à Madagascar. Voir le site : http://www.pfsce.org/index.php/fr/la-pfsce

Prisca, Madagascar

Caroline (Maurice)

Les droits de l'enfant vus par les enfants

Pour la séance Tapori de novembre 2018, on a souhaité travailler les droits de l'enfant avec le groupe. Mais comment s'y prendre ? Je trouvais intéressant de partir de leur réalité pour ensuite s'ouvrir à celles d'autres enfants. En cherchant sur internet, j'ai trouvé un document proposé par l'Unicef. C'était un questionnaire, une question par grande catégorie de droits, 8 en tout.
Par exemple, pour le droit à une identité, un nom et une nationalité : Écris ton nom. En répondant à cette question l'enfant découvre que son nom et son prénom sont importants.
Pour le droit d'être protégé : Écris ce qui te permet d'être protégé (parents, police, assistante sociale, justice, paix…). Dans certains quartiers la drogue est très présente et la police ferme parfois les yeux, elle peut ne pas être perçue comme pouvant te protéger en cas de besoin notamment quand les familles sont victimes des trafiquants.
Pour le droit à l'éducation : Écris le nom de ton école, ce que tu apprends. Le rapport à l'école est un mélange d'espoir mais aussi de déception face à un système très inégalitaire et communautariste. Cet atelier a été apprécié par les grands (12-16 ans) comme par les plus jeunes (8-11 ans). Cela leur permettait de prendre conscience de manière concrète de leur réalité et du fonctionnement de leur pays mais aussi d'apprendre qu'ailleurs cela pouvait être différent en mieux ou en moins bien.

Manal et Azzedine (Algérie)

Partir de la situation locale pour aborder les droits

Vu la situation politique en Algérie depuis le mois du février (les événements politiques ont influencé l'avancement de nos activités), le concept de la citoyenneté a été évoqué avec le groupe Tapori dans l'objectif de préparer l'enfant d'aujourd'hui qui sera l'adulte de demain à exercer des responsabilités dans tous les domaines : politique, social, économique etc. Nous voulons éveiller ces enfants à la responsabilité individuelle et collective, à la compréhension et à la participation aux règles de la vie commune, et ceci en référence aux valeurs de la démocratie et des droits humains. Pour ce faire, nous avons distribué à chaque enfant une fiche qui comporte les 10 droits fondamentaux de l'enfant en expliquant chaque droit en détail, nous avons donné la parole aux enfants pour poser des questions et donner leurs commentaires.Une activité « Carte d'identité » s'est déroulée dans le même contexte pour faire comprendre aux enfants Tapori le droit à l'identité dès la naissance, chaque personne a le droit d'avoir une identité et que l'identité d'une personne est l'affirmation de son existence au sein d'une société. Un questionnaire a été distribué à chaque enfant. Il comporte des questions sur le droit d'identité ou chaque enfant devait choisir tout seul la réponse. Nous avons revu le questionnaire ensemble à partir des réponses des enfants. La fiche de droit, l'activité carte d'identité et le questionnaire sont disponibles sur le site de Tapori à travers le lien suivant :
https://fr.tapori.org/animer-un-groupe-denfants/

Comment différencier les rencontres Tapori des bibliothèques de rue ?

Rozenn (Mayotte) : *Je sais que l'équipe de Maurice par exemple, fait des Bibliothèques de Rue et des animations Tapori dans le même quartier. Ma question est comment articuler ces activités et aboutir à une globalité qui ait du sens ? »*

Notre équipe a eu l'opportunité de voyager en Espagne en début d'année pour aller à la rencontre des animateurs et des enfants Tapori, là où ils sont. Au cours de ce voyage, les animatrices nous ont fait part de ce qu'est Tapori pour elles. Nous nous sommes dit que c'est une occasion pour vous le transmettre.

Je m'appelle Elsa. Pour moi, Tapori, c'est un lieu pour les enfants, pour qu'ils apprennent à s'exprimer, qu'ils aient confiance en eux, qu'ils puissent défendre leurs idées et toujours bien sûr dans la dynamique de la lutte contre la pauvreté.
C'est ussi un endroit pour apprendre à être acteur de sa vie, et ce dès l'enfance pour pouvoir se rendre compte comment être engagé dans la vie de tous les jours contre l'exclusion, contre les injustices. Ce n'est pas juste un réseau d'amitié dans le sens de se faire des amis mais plutôt pour créer un réseau entre tous les groupes d'enfants Tapori, et avoir plus de force en fait pour pouvoir dénoncer les injustices, lutter contre les injustices en le faisant de manière adaptée à l'âge des enfants, qui ne sont pas des adultes. C'est aussi la découverte d'autres pays. Un courant qui permet de lutter contre les préjugés. Dans l'une des lettres de Tapori, des enfants de Madagascar avaient fait des interviews sur leur quartier. Les autres enfants avaient entendu parler de Madagascar, de l'Afrique mais avaient dans leur tête des images vues à la télévision (une grande pauvreté, les gens qui meurent de faim, etc...) Et du coup, c'était intéressant aussi d'avoir une ouverture sur autre chose, pour montrer que ce n'est pas seulement ça, qu'il y a aussi autre chose dans ces pays-là. Je pense que c'est difficile d'animer une dynamique Tapori avec des enfants, car il y a des exigences et j'espère que l'on pourra se rencontrer entre animateurs, on pourra se voir, se parler en face, de vive voix, pour pouvoir échanger nos bonnes pratiques ou nos difficultés.

Je m'appelle Rocio. Pour moi, il faut aider chaque enfant, à Tapori, à réfléchir sur ce qu´il ou elle peut faire, peut faire. Mais ensuite il faut l´unir avec à la pensée des autres pour pouvoir mener un combat ensemble…. et quand je dis mener un combat, c´est par exemple, de toujours penser à partir de sa situation et de ce qui se passe autour de lui. Il ne faut pas oublier qu´il s´agit d´une action d´ATD Quart Monde et, en toute action, ATD Quart Monde vise à éradiquer la pauvreté. C'est pour cette raison que je définirais Tapori comme un courant de lutte contre l´extrême pauvreté. C´est vrai que cette définition peut paraître trop grande, car nous travaillons avec des enfants, et pourtant c'est ainsi que cela devrait être. En réalité, ce que nous cherchons à atteindre c´est comment ces enfants apprennent à s´engager, avec ce qu´ils observent, écoutent et pensent, à bâtir une société plus juste. C´est aussi une action qui permet aux enfants de s´initier à la réflexion et à une forme d´expression qui pourra leur être utile plus tard, quand ils deviendront adultes. A vous, les animateursTapori, je souhaite vraiment que vous alliez au bout de ce qu´est une animation Tapori, que vous soyez capables de soutenir les enfants pour qu´ils réussissent à penser et à exprimer ce combat qu´ils portent.

La prochaine Lettre des animateurs Tapori :

- Aidons Rozenn et d'autres à faire la différence entre les rencontres Tapori et les bibliothèques de rue.
- Après avoir lu ce qu'Elsa et Rocio nous ont partagé, dites en quoi cela fait écho en vous ? Après 50 ans d'existence, comment définissez-vous Tapori dans la vie d'aujourd'hui et à partir de ce que vous vivez dans votre groupe Tapori ?
- N'oubliez pas que vous êtes aussi invités à partager vos interrogations, vos expériences positives ou négatives... C'est-ce qui permettra à cette Lettre de continuer d'exister.